

Hard Copy

comédie satirique

Texte Isabelle Sorente

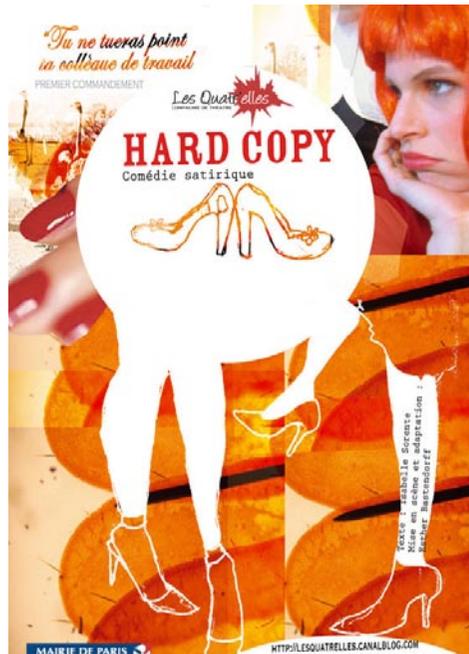
Mise en scène Esther Bastendorff

Comédiennes Esther Bastendorff Emilie Jourdan

Marie Suran Audrey Vandomme

Création musicale Hugues Tabar-Nouval

Création lumières Bruno Dirckx



Contact Presse : Esther Bastendorff

46 rue de la mare 75 020 Paris

Tél : 06.62.82.24.09

Mail: lesquatrelles@hotmail.fr

www.myspace.com/cielesquatrelles

RESUME

Rose, Blanche, Douce et Belle, quatre collègues d'une grande entreprise travaillent sous pression, sans jamais se poser de questions.

Etre de bonnes mères, des épouses parfaites et assumer une vie professionnelle, sont les piliers de leur vie. Dans cet univers aliénant où les faux-semblants règnent en maître, il suffira d'un rien pour que les personnages basculent dans la démesure et révèlent ainsi leurs frustrations.



Blanche : « Etre mère, c'est quand même le plus beau rôle d'une femme »

Belle : « Etre une mère et rester une amante »

Rose : « Le couple c'est du travail »

Douce : « Pour autant, il ne faut pas négliger sa vie professionnelle. »

NOTE SUR LE TEXTE

«Hard copy» est une pièce sur le monde du travail , sur la pression et l'esprit de compétition qui poussent à dépasser ses limites jusqu'à parfois en perdre la raison et le goût de vivre. La pièce dissèque les différentes étapes du harcèlement moral qui a pour but ultime de broyer un individu. Mais qui, du bourreau ou de la victime, en sort gagnant? Ces quatre femmes sont en réalité notre reflet, elles sont à la fois puissantes et fragiles, admirables et lâches, belles et monstrueuses, drôles et cyniques. C'est cette frontière entre le réel et l'absurde, la raison et la folie qui interpelle dans ce texte. Faut-il rire ou pleurer? "Hard copy" est une mise en garde contre nos propres démons et dérives.



Belle: «Chère douce, ta lettre m'a beaucoup émue. Je te conseille de parler à ton mari, à l'occasion d'un dîner en tête à tête.»

Blanche: «A toi de faire de ce moment de complicité un départ vers le bonheur. n'hésite pas à m'écrire à nouveau.»

L'AUTEUR

Auteur de 37 ans, mais aussi physicienne, [Isabelle Sorente](#) exerce un regard critique et philosophique sur notre société moderne. C'est en 2001 qu'elle prend sa plume et publie '[L](#)' aux éditions J-C Lattès. Dans la foulée, elle écrit sur le harcèlement moral en entreprise dans '[Hard Copy](#)' publié chez Actes-sud papiers. Un an plus tard, elle dénonce le racisme dans '[La Prière de septembre](#)', puis se penche sur la question du désir dans '[Le Coeur de l'ogre](#)' et analyse la folie dans '[Panique](#)' en 2006, publié aux éditions Grasset. Elle publie en 2007 « [La Femme qui rit : le marché noir de la réalité](#) », où elle s'interroge sur l'identité masculine et féminine.



LA COMPAGNIE

La compagnie «les Quatr'elles» a été créée en 2004 par quatre comédiennes issues de l'école de théâtre « Les Enfants Terribles ». La compagnie a choisi de travailler sur le thème des femmes à travers le regard d'auteurs vivants. «HARD COPY» est leur première création ,(la pièce a été créée puis jouée sur Paris, dans différents festivals dont le off d'Avignon...) , s'en est suivie la création sur Paris d' « ASSERVIES » une pièce de la dramaturge écossaise Sue Glover sur des ouvrières agricoles au 19ème siècle. La compagnie vient de monter sa troisième pièce « JAZ » de l'auteur ivoirien Koffi Kwahulé, qui a été présentée au Lavoir Moderne Parisien en mai 2008. La compagnie travaille en collaboration avec la ville de Noisy-le-sec et organise régulièrement des lectures-rencontres avec les auteurs afin de renforcer les liens et les échanges entre le public et les artistes.

La compagnie «Les Quatr'elles» bénéficie de l'agrément de la direction de la jeunesse et de l'éducation populaire de la Seine Saint Denis.

PARCOURS DE LA COMPAGNIE



-HARD COPY d'Isabelle Sorente

Octobre 2009: Représentations au Story Boat à Conflans Ste Honorine.

Mai 2009: Représentations au Story Boat à Conflans Ste Honorine.

Mars 2009: Représentation au Trianon à Romainville dans le cadre de la journée de la femme.

Juillet 2008: Festival d'Avignon Off, Théâtre de la Poulie.

Juillet 2007: Festival d'Avignon Off, Théâtre La Tache d'encre.

Novembre 2006: Espace Beaujon, Paris, 8ème arr.

Août 2006: Festival «Les scènes déménagent» à Fougères en Bretagne.

Juillet 2006: Festival « Nous n'irons pas à Avignon» à Gare au théâtre , Vitry-sur-Seine.

Décembre 2005: Espace Mercœur puis Reprise au Théâtre Les Enfants Terribles.

Avril 2005: Création au Théâtre Les Enfants Terribles, Paris, 20ème arr.

-ASSERVIES de Sue Glover

Octobre 2006: Reprise au Théâtre Les Enfants Terribles, Paris , 20ème arr.

Septembre 2006: Création au Théâtre de la Jonquière , Paris, 17ème arr.

Janvier-Juin 2006: résidence à l'Hôpital Bretonneau à Paris 17ème.

-JAZ de Koffi Kwahulé

Mai 2008: Représentations au Lavoisier Moderne Parisien à Paris 18ème dans le cadre du festival «Anima Kwahulé».

-ET AUSSI

Mars 2008: Présentation d'un extrait de JAZ lors de la journée de la femme à l'Ogresse Paris 20ème.

Novembre 2007: «Lire en Bus»: lectures interactives dans la navette municipale en partenariat avec la Médiathèque de Noisy-le-Sec.

Juin 2007 : Lecture de la pièce «MISTERIOSO 119» de Koffi Kwahulé au Club de lectures de Noisy le sec.

Juillet 2006: Lecture d'extraits du roman «PANIQUE» d'Isabelle Sorente à Vitry sur seine.

Juin 2006: Lecture d'extraits du roman L d'Isabelle Sorente au Club de lectures de Noisy le sec.

Mars 2005 : Lecture de HARD COPY pour la journée de la femme au centre culturel d'Athis Mons.



(recto du flyer pour le festival Off d'Avignon 2008)

ARTICLES DE PRESSE

«Tragi-comédie d'Isabelle Sorente, mise en scène d'Esther Bastendorff avec Emilie Jourdan, Esther Bastendorff, Marie Suran et Audrey Vandomme. Le thème : Le quotidien de quatre femmes dans l'univers aliénant du bureau et le harcèlement moral qui en découle.

Les relations de groupe, les rituels du travail sont observés au microscope et décrit avec finesse et acidité par la plume de l'auteur. Et l'on rit beaucoup (qui travaille ou a travaillé en entreprise reconnaîtra forcément des collègues, ou lui-même). Puis le rire devient grinçant, la farce amère et noire.

Et les petites taquineries entre collègues tournent au jeu cruel.

D'abord avec les mots puis...(de la fin je ne dirai rien, mais on s'en souviendra).

C'est extrêmement bien interprété par des comédiennes investies, magistralement mis en scène avec inventivité par Esther Bastendorff (indiscutablement douée), et ça laisse un petit goût piquant en bouche, comme un plat à la sauce très épicée...A voir absolument.»

Nicolas Arnstam pour www.froggydelight.com , juillet 2007

«Elégante, pimpante, dynamique et acerbe, cette pièce est à l'image de ses quatre protagonistes : parfaite sous tout rapport. C'est avec malice que l'on suit ces employées de bureau et leurs pérégrinations existentielles, entre teinte de rouge à lèvres, recette minceur et coton ou synthétique certaines se reconnaîtront sans mal. (...) Cette pièce actuelle nous amène à une véritable réflexion sur le monde du travail et la logique d'entreprise de ces dernières années impliquant une compétition acharnée à tous les niveaux de l'échelle sociale.

Ce huis clos à la fois oppressant et sincèrement drôle nous pousserait presque à croire que ce genre de situations est folle ou absurde. Mais, personne n'ignore qu'un tel scénario peut devenir courant dans la «vrai vie».

On ne sait si il faut rire ou pleurer ? S'identifier à l'opresseur ou à l'opprimé ? Ne sommes nous pas tour à tour les deux ?

Les comédiennes sont épatantes, la mise en scène pétille dans un décor simple mais puissant.»

Audrey Moullintraffort pour www.laprovence.com, juillet 2008

cruelle comédie humaine

«Partout, sommeille un Big Brother: voisin ou collègue de travail, toujours quelqu'un nous jauge, nous juge, nous analyse. La sentence est souvent une remarque anodine, mais lorsqu'elle cache des haine et frustrations, tout peut basculer et le pire peut arriver. Paranoïaque?

La Compagnie « Les Quatr' Elles » nous présente une satire aussi cruelle qu'hilarante sur les relations de bureau. (...)

Les comédiennes interprètent brillamment le rôle de ces femmes objectivées par le Marché, par leur rôle prédéfini au sein de la société: tout d'abord robots, elles ne retrouveront leur humanité que lorsqu'elles laisseront éclater leur colère, mais toujours, bien sûr, pour la survie du système. Le résultat, bien que perturbant, est drôle, rythmé et rondement mené. Un grand merci à cette troupe qui a réussi à prouver que Pierre Desproges avait raison en disant que «oui, on peut rire de tout, on doit rire de tout.»

Sebastien Cotte pour www.ruedutheatre.com, juillet 2008



(verso du flyer pour le festival Offd'Avignon 2008)

Une époque formidable

«Douce, Blanche, Belle et Rose se préparent comme des automates chaque matin pour se rendre à leur travail. Tailleurs stricts, ongles peints, petits sacs identiques, les voilà derrière leur machine à écrire, à papoter, s'observer les unes, les autres, se critiquer à la moindre occasion.

Bref, la vie de bureau. (...)

Mais quand l'ombre d'une restriction de personnel arrive, la bataille éclate féroce, les clans se forment et la plus faible sera éliminée.(...)

Certes, les situations sont poussées au paroxysme pour nous faire rire mais cette satire cache (hélas) une certaine vérité.

C'est cruel, grinçant, dérangeant.

Les quatre interprètes ont une belle énergie. Elles défendent leur personnage avec conviction et drôlerie. La mise en scène d'Esther Bastendorff vive et inventive est menée tambour battant.

On souhaite à la compagnie «Les Quatr'Elles» d'attirer un large public, elle le mérite.»



Jeanne-Marie Guillou pour bon plan théâtre, juillet 2008

Rose: *«Non je ne fais pas de la délation. Il y a un véritable complot contre moi ici. On me vole mes dossiers, on sabote mes conversations téléphoniques. Qui? mais toute l'équipe.»*

«(...) Le monde du travail est passé au scalpel avec une lucidité dérangeante. Parce qu'on se reconnaît tous dans ces situations caricaturales, parce que ces quatre collègues sont humaines malgré leur monstruosité et parce que leurs personnalités nous évoquent inévitablement quelqu'un que l'on connaît. La mise en scène qui figure l'aliénation du travail sur les jeunes femmes accentue la tension et la dérive qui monte en puissance.(...) On ne peut que rire devant cette tragi-comédie acide et dérangeante.(...) Reste une pièce portée par une troupe talentueuse et motivée.»

Ludivine Legoff pour evene.fr, 2006



Lorsque les rideaux s'ouvrent, les premiers rayons de lumière des projecteurs qui percent la pénombre laissent entrevoir quatre jeunes femmes dans un décor quasi-minimaliste.(...)

Déjà les traits sont grossis mais la caricature conserve la justesse du mouvement. C'est à travers cette tonalité originale que se poursuit la pièce. A savoir, une alliance juste entre la gestuelle, les dialogues et le fond sonore.

En bref on ne s'ennuie pas de voir projetés sur la scène des faits pourtant issus de notre vie quotidienne.(...)

Méchanceté de femmes ou stratégies personnelles pour se conformer à la norme dont personne n'est à l'abri ? Nous sommes tous conviés dans un étonnant univers féminin où la cruauté semble de rigueur lorsque chaque geste devient la cause de sarcasmes.

Les «Quatr'Elles» font sans conteste la démonstration d'un grand professionnalisme car même en cherchant bien, on n'observe pas de cassure de rythme dans le déroulement de la pièce.

François-Xavier Helbert, « les scènes déménagent », 2006

ouest
france 
Justice et Liberté

Vitré
Fougères

Derrière les quatre belles de Hard Copy se cache la cruauté de toute une société.

La compagnie *Les quatre Elles*, venue de Paris, propose dans le cadre des Scènes déménagent la pièce *Hard Copy*. Mariées, mères de deux enfants, Douce, Blanche, Belle et Rose sont comme quatre clones travaillant dans le même bureau pour « Le groupe ». Elles cherchent la perfection pour tenter de se conformer à ce que la société moderne leur dicte. *Hard Copy* est une pièce sarcastique et cynique qui décrit une réalité tragique. La mise en scène repose uniquement sur le jeu des comédiennes afin de fixer l'attention du public sur l'écriture

acerbe d'Isabelle Sorente et sur la cruauté presque inconsciente des personnages. Cette pièce est dérangeante et nous amène à un réel questionnement sur la vie actuelle. Sommes-nous vraiment nous-mêmes ? Est-il possible de passer à travers cette globalisation de la pensée ? Savons-nous maîtriser la cruauté qui est en nous et faire appel à notre libre arbitre ? Bref, sommes-nous vraiment libres ?

Pratique. *Hard Copy*, les 18 et 19 août, au théâtre Victor-Hugo, à 22 h.

Vendredi 18 août 2006

